pour 1898 an 1er octobre, donnent 6,374 divorces demandés et 3,187 accordés!

* *

Brésil. - Nous empruntons au Bulietin Salésien les renseignements suivants au sujet du Matto Grosso, le plus étendu des 21 Etats de la République du Brésil: Cet Etat (gale à lui seul, en superficie. quatre fois celle de l'Italie. Son étomante fertilité et sa luxuriante fgétation lui permettrait de nourrir aisément plusieurs millions d'habitants; mais il n'en renferme que 200,000, et sur ce nombre 1.0,000 sont catholiques; les autres vivent à l'état sauvage. Si la nauvreté règne dans cette région pourtant très riche, le dénuement spirituel y est aussi fort grand par suite de la pénurie, ou du manque absolu, pour ainsi dire, de prêtres et de missionnaires. Il n'y a que sent prêtres disséminés dans ce vaste territoire, et encore deux résident avec l'évêque dans la Capitale Cuyabà, ville de 20,000 âmes; trois autres ont respectivement l'âge très respectable de 70, 80, et 90 ans. Aussi, on le conçoit aisément, les pratiques religieuses sont à peu près nulles chez ces catholiques: ainsi dans la Capitale, en 1895, trois hommes seulement firent leurs Pâques. Souvent aussi ils se livrent à des pratiques superstitienses : ils sont enfin arrivés à ce point de déchéance intellectuelle et morale qu'il est difficile de les distinguer de ceux qui ne sont pas encore civilisés.

Cependant les Salésiens ont commencé leur œuvre dans cette terre sauvage en 1897. Ce fut dans la capitale. Ils y établirent un Patronage, fidèles aux principes de leur saint fondateur Don Bosco qui disait: "Voulez-vous réformer une cilé, régénérer un pays? Commencez par la création d'un don Patronage, et vous disposerez des moyens les plus espaces de relèvement moral." Ce qui fut réalisé à la lettre dans la Capitale du Matio Grosso, grâce au coicours d'enfants assidus au Patronage. Et en 1897, ce ne furent pas trois hommes qui firent leurs Pâques, mais 300.

Cen'est toutefois qu'un commencement, et à part les catholiques, i. teste bien 70,000 païens à convertir. "La moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers."

,*.

Autriche. — On cite avec éloge le dévouement héroique des religieuses catholiques à l'occasion de la peste qui a éclaté à Vienne, à la in d'octobre dernier. Quatre d'entre elles se sont enfermées avec les pestilérés au risque de leur vie : Ces Sœurs appartiennent à la Congrégation des Servantes du Très Saint Cœur de Jésus.